

# Distribution scénique des auteurs digitaux

Par Georges Gagneré

Dans le cadre du colloque *Le sujet digital : in-scription, ex-scription, télé-scription*, 18-21 novembre 2013, Université Paris 8

La définition de la télé-scription comme « introduction d'une dimension irréductible entre le corps et l'écrit dans le processus d'écriture à distance au travers d'un objet technique » nous invite à relire brièvement l'histoire des « scriptions » successives qui ont conduit l'Homo Sapiens Sapiens de son apparition dans la Corne de l'Afrique autour de 200 000 avant JC à l'invention de l'ordinateur à l'aube du 3ème millénaire après JC. Ce qui retiendra notamment notre attention est l'émergence du théâtre dans la foulée de l'invention de l'écriture et des bouleversements culturels qui ont marqué l'abandon de la transmission orale pour le recours au livre.

Nous aborderons la confrontation au paradigme numérique de la « scription » propre à l'écriture d'œuvre dans le contexte de la création scénique résultant de l'incarnation hybride d'un texte par des interprètes sur un plateau physique traversé de flux d'images et de sons. L'auteur dramatique porte une certaine pratique théâtrale occidentale en transposant par l'écriture manuscrite (via sa plume ou son clavier) des flux de langage que les acteurs interprètent sous la direction d'un metteur en scène. Cependant, les télé-scriptions d'un compositeur ou d'un réalisateur sonore avec leurs partitions, ordinateurs et régies, ou bien celles des réalisateurs d'images vidéo ou 3D avec leurs machines numériques dessinent un environnement digital désorientant.

Faudrait-il donc désormais modéliser la production du langage dramatique et la coder de manière informatique, afin que les auteurs produisent leur texte par la programmation d'une machine et abandonne la télé-scription traditionnelle de la parole théâtrale ? Faut-il envisager un dépassement de l'écriture dramatique allographique, elle-même transposition d'une parole ancestrale autographique (au sens de Goodman) ? En revenant sur le plateau théâtral, qu'en est-il de la place de l'acteur et du metteur en scène dans une télé-scription globale de la représentation théâtrale ? Qui écrit dans l'écosystème digital qui émerge aujourd'hui ?

Bien entendu, la cybernétique et les neurosciences poursuivent inlassablement leur quête du fonctionnement cérébral et de la cognition. La conscience n'est pas séparable du corps qu'elle habite, elle s'y inscrit, et la télé-scription qui caractérise le processus créatif est devenu un objet d'étude complexe. L'approche éactive a notamment transformé le périmètre d'étude de l'humain et de son écosystème, et interroge la notion de sujet. Les résultats du vertigineux Humain Brain Project livreront probablement de nouvelles vérités dans quelques d'années. Nous proposons cependant de préciser les contours actuels de la télé-scription numérique à l'œuvre dans un possible théâtral et l'hybridation en cours entre les machines des multiples auteurs et acteurs de la performance scénique.

**Mots clefs** : mise en scène, notation, nouvelles technologies, numérique, spectacle vivant, télé-scription, théâtre

## Références

Damasio (Antonio), *L'autre moi-même – Les nouvelles cartes du cerveau, de la conscience et des émotions*

Odile Jacob, 2010

Goodman (Nelson), *Langages de l'art*, Trad. Jacques Morizot, Ed. Jacqueline Chambon, 1990 (éd. orig. 1968)

<http://www.humanbrainproject.eu/>

Salter (Christopher), *Entangled*, MIT Press, 2010

Varela (Francisco), Thompson (Evan), Rosch (Eleanor), *L'inscription corporelle de l'esprit - Sciences cognitives et expérience humaine*, Seuil, 1993